

## Porte de Montreuil

(Poème du Vingtième)

*Il n'y a pas d'avion,,  
Il n'y a pas d'horizon;  
Il y a quelques trains,  
Mais qui ne mènent pas bien loin.*

*Il y a des milliers de pigeons  
Plus voyageurs depuis longtemps !  
Qui claudiquent sur leurs moignons  
En se lamentant:  
« Ah ! du temps où nous volions ... »*

*Il y a pourtant là tout pour voyager.  
Qu'on la déteste ou qu'on la veuille.  
Laissez-moi. pour vous, pousser  
La lourde porte de Montreuil...*

*Il y a le resto chinois,  
Le grec. le japonais, le turc;  
Les épices orientales  
Et la boucherie halal;  
Le coiffeur antillais~  
Le boulanger français ;  
La clocharde gitane  
Et les fantômes afghanes,  
Que la fumée libère  
Au fond des cafés berbères.*





*Un peu plus haut, à Buzenval  
Les gosses de troisième génération  
Grignotent du maïs grillé  
Dans des caddies de Monoprix.  
Les errants camerounais, juifs, périgourdins, hollandais,  
Ont dans la tête des paysages  
Que vous ne saurez jamais imaginer.*

*Il y a la rue des Pyrénées,  
Raide comme un adret pentue comme un ubac;  
Il y a la rue de la Volga,  
Aussi rectiligne et pavée~  
Que son fleuve ne doit être sinueux et lisse*

*Il y a la rue du Cambodge, celle de Chine, la rue Orphila  
(Encore un pays que je ne connais pas !)*

*Il y a les agences de voyages,  
Les gens débordant de bagages,  
La passante andalouse  
Qui fait la sirène jalouse ;  
Le courtier anglais,  
Suivi du coursier polonais*

*Puis il y a nous, aventuriers immobiles,  
Un peu paumés dans la Grand Ville.  
Nous, qui ne saurons jamais rien regretter,  
Car, tout ce que nous n'avons pas voyagé,  
Nous l'aurons au moins imaginé.*

